



février 2010

Al Louarn

L'association Bretagne Vivante - SEPNB vous présente ses meilleurs vœux.

Remembrement, ça continue !

C'est avec consternation que nous avons appris que 100 kilomètres de talus avaient été arasés, courant décembre, à Plouguerneau sur les secteurs du Grouannec, de Prat Paol, de Kerriec et ceci avec une aide substantielle du Conseil Général, sans doute dans le cadre de son Agenda 21**...

Un tel remembrement, nous ramène à une époque que nous pensions révolue et nous fait prendre conscience que rien n'est jamais gagné et surtout que les mentalités n'ont guère évolué.

Cet arasement ne modifie pas seulement le paysage, il bouleverse également une série d'équilibres écologiques. La destruction des haies, dans un Léon déjà pauvre en arbres, produit des effets directs et indirects sur l'air, l'eau et la terre, éléments vitaux pour les cultures et le bétail.

Dans le Finistère, divers producteurs de lait estiment que le rendement des animaux pâturant sans protection de haies, peut chuter (en période froide ou ventée) de 20% à 50% par rapport à celui des animaux pâturant dans des herbages identiques mais abrités. De plus, l'eau des régions de bocage contient, en général, moins de nitrates (sauf dans les zones où les élevages hors-sol sont nombreux) que les zones remembrées.

La haie ou le talus assure un rôle de protection des sols contre l'érosion. Araser une haie, c'est détruire non seulement "une petite forêt" mais aussi les deux lisières qu'elle forme avec les parcelles contiguës, or ces points de contact, les écotones, entre la haie et le champ cultivé constituent des espaces naturels d'une grande richesse biologique. La haie est une "véritable tour de Babel écologique" et un couloir biologique de premier ordre.

En 1978, la botaniste Françoise Rozé avait recensé sur les haies bretonnes près de 170 espèces végétales, dont 14 d'arbres et 16 d'arbustes.

Par ailleurs, les densités d'oiseaux et d'insectes utiles qui réduisaient les pullulations de nuisibles, rongeurs ou insectes, diminuent à mesure que s'ouvrent les structures bocagères. Jean-Claude Lefeuvre nous apprend que 160 000 kilomètres de talus boi-



sés ont été détruits en Bretagne entre 1950 et 1985, soit l'équivalent de 80 000 hectares de forêts, alors qu'elles ne représentent que 10% du territoire de notre région (en 1992, c'est 200 000 ha qui avaient disparu selon S&V). Or, l'agrandissement des structures agricoles continue à contribuer à l'érosion du bocage.

Pour le regretté François Terrasson, originaire de l'Allier, *"le bocage n'est pas seulement un écosystème, mais une vision du monde. Parler du bocage, de la présence d'une certaine sauvagerie au cœur des activités humaines éveille des résonances complexes et profondes. Dès lors, toute tentative pour convaincre des personnes anti-bocage est reçue comme une attaque. Car toutes leurs réactions sensibles les orientent contre ce qu'ils perçoivent comme l'envahissement par la nature. A la limite, je crois bien qu'ils préféreraient perdre de la production plutôt que leur image de modernisme..."*

Pourtant, l'élaboration d'un PLU suppose la définition d'un projet d'aménagement et de développement durable (PADD) qui permet aux élus d'inscrire la protection du bocage parmi les objectifs visant à préserver la qualité et l'identité de leur paysage et son évolution. Les talus, les haies, les chemins creux, les arbres remarquables peuvent être classés en EBC (espaces boisés classés) pour les plus emblématiques ou en EIP (éléments intéressants du paysage), ils sont ainsi cartographiés et décrits.

La haie fait partie de cette extraordinaire nature ordinaire, mais malheureusement il faudra encore se battre pour la défendre et en expliquer le rôle irremplaçable, comme le dit Paul Virilio, *"les écologistes doivent deve-*

nir des révélationnaires".

** Dans son Atlas de l'environnement 2009, le Conseil Général s'enorgueillit de son bilan « bocage » :

Depuis 2001

- 735 bénéficiaires
- 201 km de talus et 172 km de haies

Donc, en 8 ans, le CG a dépensé une somme de ? pour la construction de 201 km de talus et, en 2009, elle subventionne la destruction de 100 km de talus. Quelle cohérence !

Dans ce numéro :

Remembrement, ça continue	1
Eau et médicaments Les granulats	2
Couloirs écologiques en ville Forum Echo-Nature Droit de réponse	3
Agriculture	4
Herpétologie	5
Formation juridique Bilan Charte Jardiner au Nat	6
Bilan de la section Rade de Brest	7
	8

Retrouvez-nous sur
le web !

<http://rade-de-brest.infini.fr/>
et
www.bretagne-vivante.org/

Bretagne Vivante SEPNB
186 rue Anatole France
29200 BREST
Tél : 02 98 49 07 18

Eau et Médicaments

Les résidus de médicaments humains et vétérinaires sont une véritable menace pour l'avenir.

Ils sont (lorsqu'ils ne sont pas dégradés par l'organisme) présents dans les urines et les selles et ils représentent 3000 médicaments humains et 300 médicaments vétérinaires.

On les trouve dans les rejets hospitaliers mais aussi dans les boues des stations d'épuration. Il s'agit majoritairement d'antibiotiques, d'anticancéreux, de médicaments du système nerveux central et du système cardiovasculaire.

Les médicaments vétérinaires s'introduisent en partie dans les milieux ambiants. La réglementation Européenne et Française ne prévoit pas de détecter de traces médicamenteuses dans les différents milieux aquatiques.

L'analyse de l'impact réel de ces phénomènes reste difficile à déterminer car il s'agit de micro-doses (entre 1 et 100 ng/l)

L'AFSSA (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments) dit ne pas craindre "*du fait des faibles concentrations, d'effets aigus*", mais ne se prononce pas sur le long terme, car des composés pharmaceutiques peuvent "*être considérés comme des polluants pseudo-persistants en raison de leur introduction dans l'environnement via des stations d'épuration*".

De plus, les résidus médicamenteux ne représentent qu'une partie des micro polluants car il est à craindre de potentielles inter-actions avec d'autres molécules issues des pesticides, des retardateurs de flammes, des plastifiants, des résidus de détergents, des hydrocarbures.

Dans le cadre des Commissions Locales de L'Eau (CLE) des SAGE, il conviendrait de se pencher sur cette réalité, pour que le "bon état écologique des masses d'eau", prévu pour 2015, prenne en compte, aussi, cette dimension, passée, jusqu'à présent, sous silence.

(Section Rade de Brest)

Les Granulats

Éléments naturels souvent méconnus, ils constituent la ressource la plus exploitée après l'eau. On estime à 7 tonnes par personne et par an, notre consommation de granulats, soit 350 Millions de tonnes.

Un kilomètre d'autoroute nécessite 30 000 tonnes de granulats, un kilomètre de voie ferrée 10 000 à 15 000 tonnes, un lycée ou un hôpital 5 000 à 20 000 tonnes.

Les pneus comme le dentifrice contiennent 30% de granulats (charges minérales) et les pages magazine 50%. Façonnés par la nature pendant des millénaires, les granulats sont extraits de différents types de gisements.

- Alluvionnaires : situés dans les vallées, ils sont constitués de sable et de graviers, nombre de lits de cours d'eau sont ainsi exploités, ce qui provoque des affaissements de lit, comme celui de La Loire qui s'est abaissé de 1 mètre en moyenne et de 3 mètres par endroits.
- Roches massives, ils sont d'origine variée : calcaire, éruptive, détritique ...
- Mais les matériaux de déconstruction (où l'on effectue un tri) - contrairement à la démolition où tout est mélangé - offrent des possibilités de recyclage et permettent de fabriquer des granulats. Une seconde vie sera, alors, donnée à ces déchets inertes puisqu'ils pourront resservir comme nouvelle matière première. Ainsi, sur les CET 3 de An Oaléjou en Guilers et de Beg Ar Groas en Guipavas, ce recyclage existe, ce qui serait souhaitable dans la plupart des CET 3.

L'exploitation d'une carrière est une période transitoire dans la vie d'un paysage et son réaménagement permet une réaffectation du site, 28% à vocation écologique, 26% agricole, 15% loisirs, 6% boisement, 4% piscicole... Une concertation permet un dialogue constructif pour le meilleur réaménagement possible, ainsi la société MORILLON CORVAL a passé des conventions avec la LPO, la FRAPNA, la SEPANSO, PRO NATURA.

Plus près de nous, les carrières de Bodonnou, situées de part et d'autre de la route Plouzané-Guilers, offrent un exemple intéressant (cf Al Louarn de Janvier 2007) de réhabilitation de site à vocation écologique.

On y exploite des sables qui sont des dépôts alluvionnaires datant du Pliocène, ils proviennent de l'Aber Ildut qui, il y a 35 millions d'années, était un fleuve puissant - le goulet de Brest n'existait pas - et toutes les eaux de la rade empruntaient cette vallée ...

Sources: www.yprema.com

(Section Rade de Brest)

COULOIRS ECOLOGIQUES EN VILLE

Début Novembre 2009, l'école vétérinaire de Nantes a entrepris une étude sur le hérisson, très bon indicateur de la biodiversité en ville et considéré comme une "espèce parapluie" du cadre urbain car sa présence garantit celle de nombreuses autres espèces.

Une étude paysagère a mis en exergue l'existence de couloirs écologiques sur le territoire Nantais pour la faune vivant en milieu urbain. Pour préserver ces couloirs écologiques, la ville a décidé de suivre les pérégrinations de ce petit mammifère pour s'assurer de la "réelle conductivité de

ces corridors". Le repérage de hérissons a commencé début novembre jusqu'à la période d'hibernation et reprendra au printemps 2010 jusqu'à septembre. Ceci pour couvrir la période pré-hibernation, post-hibernation et la période de reproduction du hérisson.

Deux quartiers ont été choisis en vertu de leurs atouts environnementaux et de la présence de cours d'eau tels l'Erdre et la Chézine. L'un est d'urbanisation ancienne, l'autre d'urbanisation récente et plus morcelé.

Les hérissons repérés seront mar-

qués et suivis, permettant ainsi d'observer leurs déplacements et leurs habitudes alimentaires. Les animaux trouvés morts subiront des analyses toxicologiques pour déterminer la cause de leur décès.

La contribution bénévole des habitants à l'étude est la bienvenue, ainsi les promeneurs qui remarquent des hérissons vivants ou morts sont invités à contacter le centre vétérinaire de la faune sauvage et des écosystèmes de l'école vétérinaire de Nantes.

Forum Echo-Nature

La section Rade de Brest de Bretagne Vivante était présente à la manifestation Echo-nature à Plougastel Daoulas

D'abord le samedi 23 janvier où nous avons accueilli une quarantaine d'amateurs de grand air, autour de l'étang de Saint-Adrien.

Après la découverte du «patrimoine à travers le temps», les marcheurs ont fait connaissance avec la faune (les oiseaux de la vasière - les petites bêtes du ruisseau) et la flore (le limonium humile, une variété de lavande de mer) avant de rejoindre le verger conservatoire où ils ont assisté à des plantations et au parrainage d'un jeune pommier pour les enfants.

Puis le lendemain avait lieu le forum à l'Avel Vor.

Nous y tenions un stand d'infos sur BV (présentation et vente de docs : Hermine vagabonde, Penn ar bed, diffusion de programmes etc) et animions un atelier fabrication de nichoirs. Une bonne vingtaine d'enfants sont repartis chez eux avec un nichoir sous le bras. Nous avons également participé à la table ronde "Sentiers côtiers".

L'association organisatrice était Solidarité Écologie mais, pendant ces deux jours, c'est une trentaine de structures qui étaient là pour présenter la diversité du milieu naturel et démontrer que la nature est un bien précieux qu'il faut protéger.



Droit de réponse

Je me permets de réagir au petit article paru dans Al Louarn concernant la disparition de Henri Pézerat, dont honnêtement je n'avais jamais entendu parler.

Par contre, je vous rappelle que beaucoup plus près de nous et bien avant 1975, le Pr Georges Kerbrat, qui m'a enseigné la pneumologie à la faculté de médecine de Brest, et devint par la suite Maire de Brest se battait déjà dès la fin des années soixante pour faire reconnaître comme maladie professionnelle et y parvenait parfois, dans certains cas, le mésothéliome pleural et les différentes formes d'asbestose, pathologies particulièrement fréquentes chez les ouvriers de l'arsenal de Brest, exposés à l'amiante.

Et il n'était sûrement pas le seul pneumologue en France dans ce cas.

Je pense que par honnêteté intellectuelle et aussi par respect de la mémoire du Pr Georges Kerbrat vous pourriez dans un prochain numéro de Al Louarn rappeler ces faits plutôt que de parler du "silence assourdissant" du corps médical...

Cordialement

Dr Jean Yves Quéau (section Crozon)

AGRICULTURE

Nous avons demandé à Jean-François Glinec agriculteur à Trévarn (St Urbain) et passionné de botanique de nous donner son point de vue sur la crise agricole et nous informer sur les actions d'informations entreprises envers les agriculteurs.

Bretagne Vivante souhaite que je témoigne sur la crise agricole, mais que dire ? Est ce que les agriculteurs sont aujourd'hui dans une précarité supérieure au reste de la société ?

Il est vrai qu'après 2 ans d'euphorie financière la triste réalité des marchés excédentaires nous a tous rattrapés mais en y regardant d'un peu plus près, on retrouve tout comme dans le reste de la société une diversité d'agriculteurs dans des situations plus ou moins enviables suivant leur choix d'investissements, leur capacité d'anticipation, leur âge, leur capacité de travail physique mais de plus en plus intellectuel ainsi qu'une bonne part de chance ...

Sur la ferme de Trévarn qui a l'habitude d'accueillir les sympathisants de Bretagne Vivante, les choses ne vont pas trop mal, du fait que les investissements de départ sont limités et déjà bien amortis. Mais ! Économie et radinerie ont été les 2 maîtres mots de cette année écoulée, ce qui fait que la crise a été reportée sur nos fournisseurs en tout genre.

Toutes les productions sont touchées. Pour les productions laitières et porcines qui représentent une grande majorité de nos exploitations du Nord Finistère, ceux qui résistent le mieux semblent être des exploitations familiales bien implantées et de taille moyenne, les petites ne produisant pas assez de chiffre d'affaire et les grosses se retrouvent avec des charges incompressibles de mécanisation, de sa-

laire voire de traitement des déjections animales. Mais la crise est sévère et beaucoup de fermes vont encore disparaître.

Mais toutes ces mauvaises nouvelles ne nous ont pas arrêtés dans notre élan pédagogique vers les agriculteurs. Le groupe de travail qui s'est constitué avec la FDCIVAM comprenant une quinzaine d'agriculteurs a bien progressé. Le but de ces journées étant de découvrir ou plutôt de redécouvrir notre patrimoine écologique ainsi que les acteurs environnementaux.

Après une première journée de formation avec Luc Guihard à l'automne 2008 sur les « bestioles », c'est le Conservatoire botanique qui nous a accueillis pour une journée studieuse sur la présentation du CBN, de ses missions et la répartition de la flore suivant les différents types d'habitats. A l'automne 2009, Daniel Le Conte, ingénieur à L'INRA du Pin au Haras

de Normandie, est venu nous parler des mystères de la prairie naturelle et, au printemps prochain, on va retrouver Luc pour une journée « oiseaux ». En parallèle à ce groupe, la FDCIVAM et le syndicat de bassin vont organiser plusieurs journées de formation sur le sol, sa vie, son fonctionnement...

Bretagne Vivante a aussi participé à une journée biodiversité organisée par la chambre d'agriculture. Tout au long de la journée, nous avons eu des interventions fort intéressantes : sur les partenariats agriculteurs-chasseurs, les insectes auxiliaires, les chiroptères dans le milieu agricole et j'en passe. On aurait aimé que la journée se termine par la constitution de groupes de travail et d'un programme de formation mais, en quelques mots, les élus agricoles présents qui, je pense, n'avaient rien à proposer ni à demander, ont réduit toute possibilité d'action à néant.



N'hésitez pas, si vous avez un article, envoyez le nous. Le prochain Al Louarn ne sortira qu'en avril, cela vous laisse le temps d'y réfléchir et de le rédiger ;-).



Bilan du groupe herpéto de la section Rade de Brest

Notre première année d'inventaire a été satisfaisante même si, lorsqu'on regarde les cartes, elle révèle les défauts de notre prospection. En effet, nous nous sommes surtout occupés des sites témoins en y ajoutant les observations diverses que chacun pouvait faire lors de ses sorties.

Ci-dessous, la carte de répartition provisoire de la couleuvre à collier. Normalement il devrait y avoir des points dans tous les carrés (sauf les îles).

Pilotés par Stéphane Wiza, nous avons prospectés 4 sites témoins :

- 2 pour les batraciens : Bodonnou (St Renan) et Kéroural (Guilers)

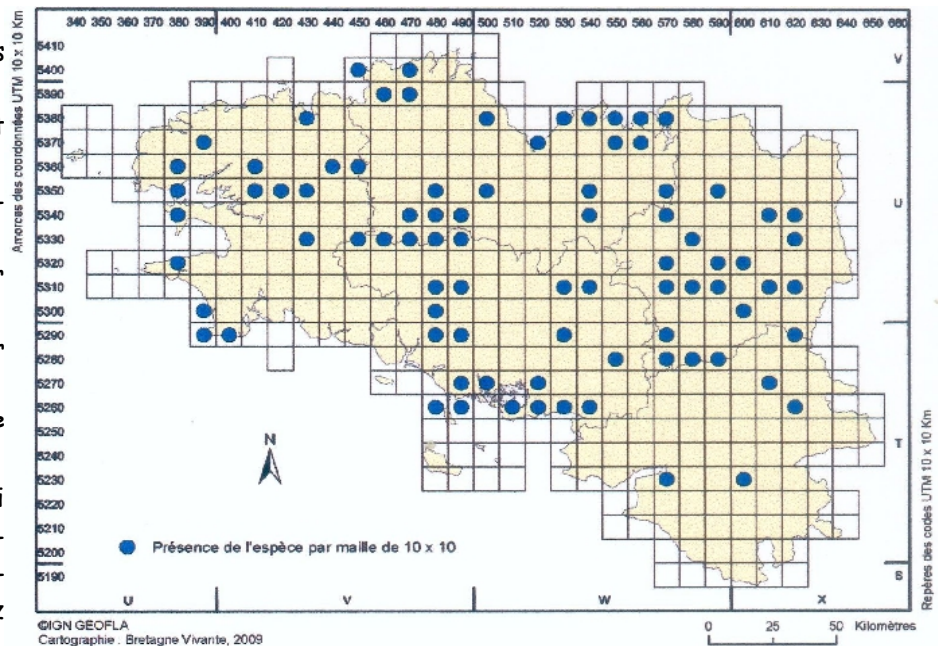
- 2 pour les reptiles : les landes de Lanveur (Plouvien) et Trévarn (St Urbain)

Entre 5 à 7 sorties ont été effectuées sur chaque site.

En 2010, le groupe prévoit de prospecter les carrés vierges en priorité.

Notre groupe se réunit tous les 2ème jeudi de chaque mois.

Pour en savoir plus sur cette action ou si vous voulez participer à cet atlas de recensement des batraciens et reptiles, cliquer sur le lien ci-dessous et/ou venez nous rejoindre : <http://www.bretagne-vivante.org/content/section/48/167/>



Parmi les espèces fragilisées, voire menacées, les reptiles figurent en bonne position. Ils ne sont pourtant pas avares de stratégies pour se protéger.

Dans ces reptiles, la péliade ou vipère du Nord (berus berus) est, comme tant d'autres espèces, victimes de la dégradation de son espace vital (suppression des talus, des zones humides, emploi massif de phytosanitaires...) et elle est beaucoup moins répandue qu'il y a une trentaine d'années.

Pour survivre, il lui faut chasser, digérer et se reproduire mais aussi s'exposer au soleil pour se gorger de calories, de chaleur pour ajuster sa température mais aussi en risquant la prédation.

En effet, rapaces, mustélidés, rongeurs gobent ou croquent volontiers du reptile à découvert, adulte ou vipéreau.

La péliade, contrairement à l'aspic, a besoin que la température moyenne ne dépasse pas 15 degrés, et il n'y a pas de temps à perdre, à l'inverse des couleuvres qui abandonnent leurs œufs à leur sort, les vipères sont ovovivipares. Les petits éclosent dans le ventre de la mère ce qui réduit la prédation.



Fréquence Grenouille

Cette manifestation nationale aura lieu du 1 mars au 31 mai. Voici le calendrier du groupe serpents et dragons :

Vendredi 5 mars 2010, les batraciens de Kéroural

Une sortie nocturne pour découvrir les crapauds communs, les salamandres tachetées, les tritons palmés qui viennent se reproduire dans les étangs du bois ...

Rdv 21h30 sur le parking de la crêperie (côté Arbreizh aventure) à Kéroural - Brest

Samedi 13 mars 2010, les reptiles et les batraciens des landes humides

Les landes humides de Lanveur accueillent tout un cortège de reptiles et batraciens, plus aisément visibles au sortir de l'hiver quand la végétation est encore basse ... Petit cours pratique ...

Rdv 14h, place de l'église, Plouvien

Vendredi 28 mai 2010, les rainettes arboricoles

Discrètes mais sonores, les rainettes des landes de Lanveur chantent à sacs vocaux déployés une bonne partie de la nuit. Que le concert commence !

Rdv 22h, place de l'église, Plouvien

SUITE —▶

Vendredi 18 juin 2010, les alytes accoucheurs

Des crapauds obstétriciens, ... si si, ça existe ! Des crapauds qui chantent comme des rapaces nocturnes, ... si si, ça existe aussi ! Et tout ça en presque île de Plougastel ! Incroyable, non ?

Rdv 22h parking de la mairie de Plougastel

Formation Juridique

Le réseau juridique de FNE, représenté par Raymond Léost et Sophie Bringuy, a organisé le jeudi 17 Décembre à Brest, une formation juridique pour les adhérents de Bretagne Vivante, d'Eau et Rivières et des associations affiliées à nos 2 structures.

Un accent particulier a été porté sur le droit d'accès à l'environnement, pour pouvoir agir "partout où la nature a besoin de nous", afin de construire un dossier en vue d'une action associative efficace pour empêcher les dégâts et ce, en attaquant sur la prévention pour "risques potentiels pour l'environnement", même sans pollution.

La convention d'Aarhus, première grande convention internationale sur les droits du public à l'information et à la participation, a été explicitée, ainsi que les textes communautaires et les textes français.

Les modalités de demande pour avoir accès aux documents administratifs accessibles et les démarches qui l'accompagnent ont été passées en revue ainsi que les démarches en cas de refus de l'Administration pour saisir la Commission d'Accès aux Documents Administratifs (CADA).

Ce fut une soirée enrichissante, appréciée par la vingtaine d'adhérents de nos deux associations et qui prouve l'efficacité du partenariat inter-associatif.

Une autre formation, axée sur des exemples concrets d'élaboration de dossiers, devrait être organisée en ce début d'année.

Si vous cherchez une information juridique, allez sur [le site de la section : rubrique juridique](#).

Bilan 2009 de la charte "jardiner au naturel, ça coule de source!", Rade de Brest

(Réunion du 27 Novembre 2009)

La charte est née de la volonté de mieux informer les particuliers des problèmes posés par les pesticides tant sur l'eau que sur l'environnement et la santé publique.

Le fait est avéré : les teneurs excessives en désherbants retrouvées dans les eaux nuisent à la faune aquatique et génèrent des coûts de traitements importants pour tenir les normes de production d'eau potable.

Le principe de la charte consiste à promouvoir des techniques alternatives par les surfaces de vente et à mener une action d'information et de communication en direction des jardiniers amateurs.

Sont impliquées, la collectivité (Brest métropole Océane) en collaboration avec les associations locales représentées notamment par la MAB (Maison de l'Agriculture Biologique), regroupant diverses associations de consommateurs et environnementales et les professionnels (23 jardinerie et magasins de bricolage).

Durant l'été 2009, une rencontre avec chaque enseigne a été réalisée, un représentant de BMO et un représentant associatif rencontraient la personne chargée de la charte au niveau de chaque enseigne. Plusieurs thèmes étaient abordés : pertinence des outils de communication, application de la charte dans le magasin et son impact, l'évolution du rayon phytosanitaire, l'avis de l'enseigne sur la communication réalisée autour de la charte.

Par ailleurs, une visite a été réalisée au préalable dans chaque magasin afin de noter l'utilisation des outils de communication de la charte (Bretagne Vivante en a visité 6 : 3 pour la section Rade de Brest, 3 pour celle de Crozon).

Les associations et la collectivité ont respecté leurs engagements, mais le travail de sensibilisation est à améliorer. Le besoin de toucher davantage le grand public est aussi à prendre en compte.

Les enseignes signataires de la charte ont fait évoluer leurs pratiques : amélioration du conseil, développement des gammes de solutions alternatives mais doivent investir davantage en formant plus de vendeurs, en intégrant les engagements de la charte dans leur politique commerciale.

Il est à noter que Floricane arrête les ventes d'insecticides chimiques de synthèse ainsi que du Roundup.

Une entreprise de service à la personne en espaces verts et jardinage au naturel, basée à Lampaul Plouarzel, offre une gamme tarifaire intéressante et est 20% moins chère sur le jardinage au naturel que sur le jardinage classique.

contact: Doux jardin - tél: 06 29 99 30 62 ou 02 98 32 91 42 douxjardin@voila.fr

11 vidéos de vulgarisation de 3 à 4 minutes sur les techniques de jardinage écologique sont consultables sur les sites :

- <http://www.dailymotion.com/video/xaw.fr> (les auxiliaires du jardin)
- <http://www.dailymotion.com/video/xaw> (les limaces)

Bilan de la section Rade de Brest 2009

Responsables : Jean-Raymond Guivarc'h , Jean-Paul Le Coz , Jean-Pierre Le Gall

Réunions : 1^{er} jeudi de chaque mois à 20 h 30, 186 rue Anatole France (derrière la Médiathèque)

La section a maintenu ses effectifs, soit 301 adhérents (12 de plus qu'en 2008).

Une quinzaine d'adhérents actifs sont présents en moyenne aux réunions mensuelles.

Un groupe herpéto s'est formé et a déjà réalisé de nombreuses sorties de comptages.

La section a organisé l'assemblée générale du cinquantenaire à Brest, dans l'ensemble le déroulement fut correct, hormis la com, totalement absente ...

Nous avons continué et développé le partenariat associatif qui s'avère très positif dans le domaine de l'eau, des déchets, de l'aménagement du territoire, du nucléaire, dans les comités de pilotage.

Le pot de la section, le 10 janvier a réuni une trentaine d'adhérents, des élus, des représentants associatifs.

Notre section s'efforce d'incarner le petit peuple anonyme de l'écologie, ceux qui en animent les principes dans les couches profondes de la population.

Actions de protection de la nature :

- ✓ Recensement des zones humides de Daoulas (2 journées) .
- ✓ Participation à la charte « Jardiner au naturel, ça coule de source » et visite de 3 jardineries.
- ✓ Entretien de la réserve de Sternes pierregarin à Brest.
- ✓ Inventaires botaniques sur les sites du Restic et de Lanrinou menacés par des projets routiers.
- ✓ Participation aux projets d'urbanisme de la Fontaine Margot sur Brest et de la ZAC de Locmaria –Plouzané.
- ✓ Actions auprès de la DDEA et de la Préfecture contre l'usage de cartouches de plomb par le ball trap, situé sur la zone humide de Lanveur à Plouvien.
- ✓ Recensement des « espaces remarquables » à Porspoder, le 8 Décembre, avec le Maire, son adjoint à l'urbanisme et l'association de Défense des Dunes de Porspoder (adhérente à BV).
- ✓ Courrier adressé au Président du Conseil Général (en liaison avec la section de Crozon) concernant l'aménagement de la « voie verte », Carhaix-Camaret .

Éducation à l'environnement :

La section a organisé 3 sorties ornitho grand public qui ont réuni respectivement 19 personnes à Kerhuon, 12 au Cranou, 40 à Brest, sur le thème « nature en ville », dans le cadre du cinquantenaire .

Lors de l'Assemblée Générale à Brest, 3 sorties réunissant une trentaine de personnes ont été organisées –Langazel (tourbière) , Le Conquet (géologie), le polder du Moulin Blanc (recolonisation naturelle et plantes invasives).

Le 14 Mai , en forêt du Cranou nous avons participé à l'opération « la forêt c'est chouette », organisée par l'Éducation Nationale et regroupant 2500 enfants . Nous avons animé un stand avec 2 expositions (la biodiversité et les abeilles).

Le 30 Mai, nous avons organisé une sortie sur la zone humide de Lanveur en Plouvien qui a réuni une quinzaine de personnes .

Études naturalistes :

Le groupe botanique a effectué des inventaires dans les zones menacées par l'urbanisation.

Le groupe ornitho participe au comptage de craves.

Le groupe chauves-souris recense les sites de mise-bas et d'hibernation.

Un groupe herpéto s'est créé pour participer à l'Atlas des amphibiens et reptiles.

Représentations : (impliquant 11 personnes)

- ✓ CLE SAGE de l'Elorn □ CLIS du Spernot et de l'unité de maturation de mâchefers à Plabennec □ Comités de pilotage des 4 sites NATURA 2000 : rivière Elorn, Pointe de Corsen-Le Conquet, Langazel, Rade de Brest.
- ✓ Comités de pilotage de la charte de l'environnement de Plouguerneau et du Pays de Landerneau-Daoulas.
- ✓ Comité de pilotage des sentiers pédestres de Daoulas.
- ✓ Comités de suivi des centres d'enfouissement technique 3 (CET 3) de Penvern, Kereller, Beg Ar Groas, Les-taridec à Guipavas ; Mezbodyou, Le Moguer à Plouzané ; Kervern à Plougastel ; An Oaléjou à Guilers ; Kervallguen, Polder du Moulin Blanc à Brest.
- ✓ Comité de suivi des carrières de Bodonnou à Plouzané.
- ✓ Commission consultative des services publics locaux à Brest.
- ✓ Commission consultative des installations nucléaires de l'Ile Longue et de la Rade de Brest.
- ✓ Conseil de développement du Pays de Brest.
- ✓ Contrat restauration-entretien (CRE) de BMO et de l'Aber Ildut.
- ✓ Groupe de réflexion sur le démantèlement du Clémenceau.

Enquêtes publiques :

Nous avons fait une déposition pour l'enquête publique du SAGE Elorn .

Actions contentieuses :

- ✓ Participation aux manifestations contre le projet routier du Restic à Brest .
- ✓ Organisation d'une formation juridique avec Eau et Rivières, grâce au réseau juridique de FNE. Vingt participants, de BV, de ERB et d'associations adhérentes à nos deux structures, ont suivi cette formation, qui s'est tenue à Brest le 17 Décembre .

Actions de communication :

- ✓ Rencontre avec le sous/Préfet de Brest et son responsable environnement, le 6 Avril, en sous /Préfecture .
- ✓ Rencontre, le 8 Avril, avec l'Adjointe à L'Environnement de BMO . Nous lui avons soumis l'idée d'un « atlas de la nature en ville » , ceci dans le cadre de l'année 2010, consacrée à la biodiversité .
- ✓ Rencontre avec le premier adjoint de Brest, le 1^{er} Octobre, pour l'évaluation de la politique environnementale de la ville au travers du questionnaire élaboré par COHERENCE .
- ✓ Diffusion d'Al Louarn (trois numéros tirés à 1000 exemplaires)
- ✓ Mise à jour régulière du site de la section (<http://www.rade-de-brest.infini.fr/>) .

Bilan du groupe Botanique

L'activité du groupe s'est réduite aux animations de Luc le Mardi de 18 h à 20 h au Conservatoire Botanique. Des prospections ont cependant été menées sur le site de Lanrinou, menacé par un projet routier (et surtout d'urbanisation future) .

Réserve de sternes

Une fréquentation moindre cette année pour la réserve du gabion de la forme de radoub n° 2 du Port de Brest. 59 couples de Sternes pierregarin nicheurs contre 140 en 2008.

Mais, une meilleure productivité, au moins 37 jeunes potentiellement produits ont été dénombrés , soit proportionnellement un peu plus que l'année dernière .

Par contre, sur le quai voisin du gabion , les 67 nids garnis de 127 oeufs ont tous disparus, victimes très vraisemblablement du renard .

Bilan du groupe Ornitho

En 2009, le programme des sorties du groupe ornitho s'est articulé autour des sorties grand public de la section.

Trois rendez-vous étaient ainsi programmés cette année : la sortie de début Janvier à la découverte des oiseaux hivernants de l'anse Saint Nicolas au Relecq-Kerhuon, le rendez-vous avec les Pics et les autres oiseaux de la Forêt du Cranou fin Mars, puis la sortie nature "A pied et à vélo" organisée dans les rues de Brest dans le cadre du cinquantenaire de Bretagne Vivante. Ces deux dernières sorties étaient notamment l'occasion de faire découvrir qu'à proximité immédiate de nos lieux de vie, des observations naturalistes intéressantes sont possibles.

Les quelques autres sorties en petit comité organisées tout au long de l'année auront permis au groupe d'aller écouter les Chouettes au Bois de Keroual,

d'aller observer les oiseaux migrateurs dans l'anse de Goulven au début de l'automne, ou encore de découvrir l'avifaune de la Baie de Douarnenez en tout début d'année.

Le programme des sorties 2010 ne comporte encore que les deux sorties traditionnelles du Relecq-Kerhuon et de la Forêt du Cranou, mais il ne demande qu'à être enrichi des suggestions de chacun !

